

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 32

Rubrik: Vermischtes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prenons encore en ligne de compte la baisse constante du taux de l'argent. Si l'on veut placer ses économies en lieu sûr, on sera bientôt forcé de le faire à 3%, et les capitalistes epochent le double et le triple. Ainsi, du courage et de la confiance en soi-même! Il se trouvera toujours assez de craintifs, mais ici il n'y a absolument pas de risques à craindre, car la condition principale est de n'acheter que des établissements reconnus solides, lucratifs et situés sur une bonne place. Ainsi, ne soyez pas timides, nous n'avons que votre bien en vue, cette œuvre doit nous réussir, plus nous attendons, moins l'époque nous sera propice; maintenant il est encore en notre pouvoir, n'attendons pas qu'on nous ôte la dernière possibilité. C'est un grand pas vers le but que nous nous proposons, vers la solution de la question sociale. Nous devons les premiers en montrer le chemin, nous secourir à nous-mêmes et ne pas fonder nos espérances sur autrui, car jusqu'ici l'on ne nous a fait que des promesses en cherchant à nous consoler d'une manière quelconque, mais nous ne sommes arrivés à aucun résultat, ce qui n'est pas fait pour augmenter la considération des employés d'hôtels dans le public. C'est toujours le courage qui a manqué. Eh bien donc, confrères, du courage et soutenez-nous dans l'accomplissement de notre tâche. Vous ne vous en repentirez pas d'avoir amassé une petite épargne pour la vieillesse, ce à quoi le plus souvent on ne pense que lorsqu'il est trop tard. Ainsi, encore une fois, combattez pour votre propre cause! A Vevey-Montreux, un fonds de près de 20,000 francs a déjà été souscrit.

Ce n'est pas notre devoir et encore moins notre intention de vouloir présenter ce projet comme une „speculation“; les promoteurs en exposent toutes les phases, de l'achat jusqu'au paiement des dividendes, dans un ton si rosé et si persuasif, que ce serait cruel de troubler cette image si pleine de promesses par des observations moins optimistes. Il est bien évident que si l'on n'achète que des hôtels fondés sur une base solide, bien situés et d'un beau rapport, il ne peut être question de risques et de ce fait l'on peut avoir toute confiance dans les données des promoteurs.

Nous tenons cependant à examiner ce projet sous un autre point de vue encore, c'est-à-dire au point de vue moral, et partant de là, nous avons acquis la conviction que la réalisation de ce projet serait à désirer dans l'intérêt de l'hôtellerie en général. Les promoteurs y aperçoivent un pas vers la solution de la question sociale, nous de même, mais avec cette différence, que nous avons sous les yeux non les avantages financiers, mais une acquisition morale pour les employés, laquelle aura pour effet d'établir une meilleure entente entre les patrons et ceux-ci. Les réformes et soi-disantes „améliorations“ sous le rapport du salaire et de la durée de travail et qui depuis une dizaine d'années sont à l'ordre du jour des associations d'employés pourraient sans contester être introduites dans les hôtels par actions appartenant à ceux-ci, aux fins d'en constater leur valeur et leur raison d'être. L'on pourrait de même avec facilité y introduire, du moins en principe, des vœux qui, bien que très souvent énoncés, sont restés jusqu'ici à l'état de souhait, ce qui permettrait aux employés de démontrer pratiquement ce qu'ils désiraient des hôteliers.

La théorie complète de la question sociale devrait dans un hôtel par actions semblable céder la place à la pratique, non au profit des actionnaires peut-être, mais très certainement à l'avantage de l'hôtellerie dans son ensemble; par l'expérience on deviendrait prudent et l'on apprendrait à reconnaître qu'il est plus aisé de désirer en théorie certaines réformes et améliorations que de les introduire en pratique. D'après cet exposé, il serait à désirer que ce projet trouvât aussi un appui dans les milieux d'hôteliers.

Rundschau.

Verlegung des Orient-Expresszuges über Tirol. In der „M. A. Z.“ findet sich eine Korrespondenz vom Bodensee, 2. Juli, die sich mit dem Projekte des Präsidenten der Schweizerischen Nordostbahn, Herrn Guyer-Zeller, beschäftigt, das dahin geht, eine Bahnlinie Chur-Albulu-Ofenberg-Meran zu bauen, um den Verkehr von Frankreich und England nach den Balkanländern und dem Schwarzen Meere der Schweiz zuzulernen, insonderheit den Orient-Expresszug von Paris über Zürich-Chur-Bozen laufen zu lassen, wodurch diese Linie um etwa 250 km abgekürzt werde gegen jene von Paris über Wien.

England. Die jüngste der englischen Bahnen, die „South London Electric Railway“, ist mit einer vernünftigen Reform vorangegangen. Ihre Rückfahrtscheine werden künftig ohne Rücksicht auf das Datum des Ausstellungstages gültig sein. Es ist nicht leicht einzusehen, warum andere Bahnen ihrem Beispiel nicht folgen sollten. Die Bahnen geben Rückfahrkarten zu reduziertem Preise aus, um das Publikum zu veranlassen, von ihrer Linie im Vorzug zu anderen Gebrauch zu machen; ob das Publikum die Karte am selben Tage oder später benützt, kann ihnen im Wesentlichen gleich sein.

„The Hotel.“ Diese im Jahre 1892 mit einem Aktienkapital von 250,000 Fr. in London gegründete Fachzeitschrift, die uns zu wiederholten malen infolge ihrer aggressiven Stellung gegenüber der Schweiz und ihrer Hotels zu schaffen gab, hat „ausgelitten“, die Gesellschaft befindet sich in Liquidation und wie „The City Leader“ berichtet, verlieren die Aktionäre ihre gesamten eingezahlten Gelder. Herrn de Bernalès, der als Direktor dieser Gesellschaft vorstand, wird in dem Liquidationsbericht kein Loblied gesungen,

was ihm aber nicht hindert, mit dem Projekte eines neuen Blattes „The Hotel and Restaurant World“ auf den Plan zu treten. Er muss, wie es scheint, doch die Überzeugung gewonnen haben, dass mit den Hotels noch etwas zu machen ist. Wir werden sehen, ob er diesmal etwas klüger und vorsichtiger zu Werke geht.

In einem Chicagoer Hotel hat die Elektrizität in der merkwürdigsten Weise ihren Spuk getrieben, ohne dass die Sachverständigen in der Lage gewesen wären, die Ursache genauer festzustellen. Das ganze Hotel schien in eine kolossale Leydener-Flasche, bis an den Rand mit Elektrizität gefüllt, verwandelt zu sein. Die Leute konnten sich nicht im Hause bewegen, ohne Gefahr zu laufen, einen heftigen Schlag zu empfangen; wenn sie über den Flur gingen, sprangen Funken aus dem Boden. Ein Hotelgast begann sich eben zu rasieren, als ein Funke von seinem Gesichte auf das Rasiermesser sprang, welche Erscheinung ihn so erschreckte, dass er zusammenfuhr und sich einen gefährlichen Schnitt an der Kehle beibrachte. Ein Anderer, der eben in ein Bad gestiegen war, begann sofort laut um Hilfe zu rufen. Er fühlte einen Schmerz, als ob Tausende von Nadeln in seinen Körper getrieben würden, doch war er nicht im Stande, aus dem Bade zu steigen. Endlich brachen die Hotelbediensteten die Thür ein und befreiten den Mann. Sie erhielten dabei heftige elektrische Schläge; für den Mann, welcher unfreiwillig ein elektrisches Bad genommen, hatte dies jedoch ausser dem momentanen Unbehagen weiter keine schlimmen Folgen.

Vermischtes.

Eier ohne Schalen werden seit einiger Zeit von Russland nach England versandt. Die Eier werden in luftdicht schliessende Zinnbüchsen gefüllt, das Gelbe und das Weisse nicht gesondert, sondern gut gemischt, und die Büchsen mit Stroh in Kisten verpackt. Grosse Sorgfalt muss natürlich bei der Auswahl der Eier obwalten, da ein einziges schlechtes den ganzen Inhalt einer Büchse, die 1000 bis 1500 Eier enthält, verdirbt. Gleiche Versuche mit italienischen Eiern missglückten, da die Sendungen verdorben ankamen. Es wurden deshalb die russischen Eier einer chemischen Analyse unterzogen, um zu ermitteln, ob denselben ein Konservierungsmittel zugesetzt ist. Das Ergebnis dieser Analyse ist noch nicht bekannt.

Durchsichtige Spiegel. Alfred Rost in Halberstadt hat eine merkwürdige Art von Spiegelglas erfunden. Das Glas hat die Eigenthümlichkeit, von der einen Seite durchsichtig zu sein, wie gewöhnliches Fensterglas, von der andern Seite aber völlig undurchsichtig und als Spiegel zu wirken. Wenn man also in einer Thür ein solches Rost'sches Spiegelglas hat, so kann man vom Zimmer aus durch das Glas hindurch alles sehen, was draussen vor der Thür geschieht. Der draussen Befindliche kann aber durch das Glas nicht in das Zimmer hineinsehen, sondern er sieht nur, dass er einen Spiegel vor sich hat, der ihm sein eigenes Bild zurückwirft. Für Korridorthüren wäre dieses Glas von ausserordentlichem Wert. Es hat sich auch bereits in Berlin eine Aktiengesellschaft gegründet, welche diese Erfindung ausnutzen will.

Kleine Chronik.

Baden zählte am 8. August 6340 Kurgäste.
Zermatt. Bundespräsident Zemp ist hier eingetroffen.
Telephon. Der Kurort Vättis (Kt. St. Gallen) hat das Telephon bekommen.
Zermatt. Die Zahl der letzte Woche hier abgestiegenen Fremden beträgt 1480.

San Remo. † In Hier ist Herr R. Weiffing, Besitzer des Hotel West-End, gestorben.
Wien. Der Fremdenverkehr in Wien beläuft sich pro Jahr durchschnittlich auf 220,000.

Ragaz. Im Bad Pfäfers weit gegenwärtig der Prinz von Sagan mit Bedienung aus Paris.
In Bern gedenkt man den Dampftram der Rauchsbelästigung wegen in einen elektrischen umzuwandeln.

Grindelwald. Im Hotel Glacier sind abgestiegen: Prinz und Prinzessin Vivaro, Prinz und Prinzessin Borghesi.
Camper. An einem Schlaganfall ist Herr Kremig, Direktor des Hotel d'Angleterre, letzten Samstag gestorben.
Die Bürgenstockbahn beförderte im verflossenen Monat Juli 9348 Personen gegenüber 8103 im gleichen Monat des Vorjahres.

Luzern. Im „Hotel National“ ist Graf von Münster, deutscher Botschafter in Paris, mit Gräfin von Münster und Dienerschaft abgestiegen.
Die Pilatusbahn beförderte im Juli 9665 Personen gegenüber 7789 im gleichen Monat des Vorjahres, und nahm dafür ein Fr. 57,762 (1894: 45,699).

Samaden. Das Hotel des Alpes wird seit Ableben des Besitzers, Herrn G. Pedrolini, von dessen Wittve seit 1. Mai auf eigene Rechnung weitergeführt.
Grindelwald. Im Hotel Bären werden: Grossfürst Peter und Gemahlin, Prinz Alexander Romanosky, Herzog von Leuchtenberg, Prinzessin Petrovna.

Telephon. Zwischen Luzern und Mülhausen ist seit dem 1. August eine direkte Telephonverbindung hergestellt. Das Gespräch für drei Minuten kostet 2 Fr.
Interlaken. Im Hotel Victoria sind abgestiegen: Gräfin Schuwaloff mit Bedienung, St. Petersburg und Prinz Masalsky mit Familie und Gefolge, St. Petersburg.

Frankfurt a. M. Das Hotel zum Schwan ist von Frau G. Simson Wittwe zum Preise von 1,300,000 Mk. an Herrn Simon Ravenstein daselbst verkauft worden.

† Von der Grimsel kommt die Nachricht, dass der Besitzer des dortigen Hotels, Herr Perrot, am Samstag nach kurzer Krankheit im Alter von 37 Jahren gestorben ist.

Luzern. Hier ist die Ankunft des Emir von Afghanistan avisirt, der auf der Rückreise von England, wo er längere Zeit Gast der Königin war, in Luzern einen Abstieg nimmt.

Stanserhorn. Im Hotel Stanserhorn ist seit einigen Tagen Mr. le Marquis et Mme. Marquise Guglielmi mit Gefolge, von Rom, zu längerem Aufenthalte abgestiegen.

Wiesbaden. Das Hotel „zum Nonnenhof“ ist für 667,000 Mk. von Herrn Heinrich Ditt an die Herren Gebr. Kröner, zur Zeit Restaurateurs des „Ratskeller“ verkauft worden.

Berlin. Nachdem sich die Zahl der Fremden in den Jahren 1883 bis 1888 auf 287,000 bis 338,000 belief, steigerte sie sich im Jahre 1889 auf 399,000 und im Jahre 1890 auf 440,000.

Zug. Ein Seenachtfest wird Montag den 19. August in Zug veranstaltet zu Ehren des dortigen Militärsanititätskurses und zur Erinnerung an die Tage der Grenzbesetzung vom Jahre 1870.

Graubünden. Das Postbureau Chur verkaufte im Juli 4500 Postbilletts und fertigte noch 160 Extraposten ab. Am 5. und 6. August wurden 45 Extraposten mit 170 Passagieren abgelassen.

Karlsruhe. Das bekannte Bad „Erlenbad“ bei Achern wurde für 95,000 Mk. an eine amerikanische Ordensgesellschaft verkauft, um darin eine Schule zur Ausbildung von Missionarinnen einzurichten.

Berlin. Am 1. d. Mts. übertrug Herr Ad. Mühlh. Besitzer des Grand Hotel de Rome, seinem Sohne Willi die vollständige Leitung des genannten Hauses, um in den wohlverdienten Ruhestand zu treten.

Fontesina ist im Alter von 45 Jahren der beliebte Gasthofbesitzer Peter Saraz an den Folgen eines Schlaganfalles, der ihm die eine Hälfte seines Körpers gelähmt und die Sprache geraubt hatte, gestorben.

Luzern. Im Hotel de l'Europe in Luzern weilte zur Zeit die Prinzessin Solms-Braunfeld mit Gefolge aus Genua, und Graf de Oliveira, Botschafter Brasiliens bei der italienischen Regierung, aus Rom, mit Familie und Gefolge.

Basel. (Mitgeteilt vom Oeffentlichen Verkehrsbureau.) Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements haben während des verflossenen Monats Juli in den Gasthöfen Basels 19,299 Fremde logirt (Juli 1894: 17,259).

Schinznach. * Im Bad Schinznach, welches bis zum letzten Zimmer besetzt ist, weilten zur Zeit zu längerem Aufenthalt: Prinz und Prinzessin Callimaki mit Gefolge, aus Bukarest, ferner Prinz und Prinzessin Vicovaro mit zahlreichem Gefolge, aus Paris.

Köln. Domhotel Theodor Metz Erben, Gesellschaft mit beschränkter Haftung. Unter dieser Firma wurde mit einem Stammkapital von Mk. 1,591,200 in Köln eine Gesellschaft mit beschränkter Haftung errichtet, deren Zweck der Betrieb des Domhotels in Köln ist.

Lugano. † Herr F. Loesch, Besitzer des Hotel Erika, ist bei dem Rettungsversuch seiner beiden Kinder, die sich zu weit auf die Klippen der Maggia hinausgewagt hatten und ins Wasser stürzten, samt seinem Sohne ertrunken; die Tochter wurde durch den Wirt von Ponte Brolla gerettet.

Bürgenstock. Im Hotel Bürgenstock sind abgestiegen: Comtesse de Trapani, Paris; Princesse Marie Immauldé de Bourbon, Cannes; Princesse Christine de Bourbon, Cannes; Prince Charles de Bourbon, Cannes; Princesse Capece Zurlo, Paris; Princesse Aurélie Capece Zurlo et suite, Paris.

St. Beatenberg. Nun besitzt endlich auch Beatenberg das Telephon, d. h. vorläufig nur das Hotel Victoria, welches eine Privatlinie hat erstellen lassen. Wie wir hören, sind aber schon über ein Dutzend weitere Abonnenten angemeldet, sodass in kurzer Zeit der ganze Kurort telephonisch verbunden sein wird.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesend: Kurgäste vom 20. bis 26. Juli: Deutsche 432, Engländer 201, Schweizer 298, Holländer 68, Franzosen 53, Belgier 21, Russen 32, Oesterreicher 25, Amerikaner 33, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 23, Dänen, Schweden, Norweger 10, Angehörige anderer Nationalitäten 13. Summa 1211. Davon waren Passanten 341. Im gleichen Zeitraum 1894: 1222.

Mürren. Im Hotel des Alpes weilten gegenwärtig: Prince de Salm-Salm d'Anhalt, Allemagne; Princesse de Salm-Salm d'Anhalt, Allemagne; Mme. Hertzenvitz de Russie, et sa fille; Princesse Dolgorouky de Russie; Vicomtesse de Jougue de Belgique; les Vicomtes de Jougue de Belgique; Baron de Mengden de Dresde; Baronne de Mengden de Dresde; Dr. de Szögyény et famille Ambassadeur d'Autriche-Hongrie, Berlin.

Luzern. Der Schweizerhofqui in Luzern, diese herrliche Promenade mit dem unvergleichlichen Panorama von See und Gebirg, soll endlich im kommenden Winter die schon längst geplante Erweiterung erfahren. Es ist eine Verbreiterung von 10 Meter projektiert, wozu das Seeaufstufungsmaterial aus den für die Bahnlinie Luzern-Immensee in Erstellung begriffenen zwei Tunnels unter der Musegg und dem Wesemli soll entnommen werden. Die Erstellungskosten des Quai sind auf 100,000 Fr. veranschlagt.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns im Monat Juli 1895 abgestiegenen Fremden: Deutschland 7273, Oesterreich-Ungarn 949, Grossbritannien 3624, Vereinigte Staaten (U. S. A.) und Canada 3820, Frankreich 1669, Italien 539, Belgien und Holland 883, Dänemark, Schweden, Norwegen 196, Spanien und Portugal 99, Russland (mit Ostseeprovinzen) 771, Balkanstaaten 103, Schweiz 2506, Asien und Afrika (Indien) 291, Australien 20, Verschiedene Länder 75. Zusammen 22,818 Personen. Total seit 1. Mai 48,102.

Wirte-Strike. Die Gastwirte der Bäder von Slanik (Moldau) haben seit Ende Juli Strike gemacht. Im Publikum herrschte darob eine grosse Aufregung, denn die vielen Kranken und Gesunden in Slanik hatten nichts zu essen. Die Ursache des Ausstandes besteht darin, dass der Finanzinspektor den Gastwirten die Zahlung der Betriebssteuer für das ganze Jahr auferlegte, wiewohl die Badaison nur drei Monate dauert. Bis fünf Uhr nachmittags waren alle Speisehäuser geschlossen. Das empörte Publikum telegraphirte an den Finanzminister, der die Einziehung der Steuerbeträge vertagte; worauf die Gastwirte die Güte hatten, ihre Erfrischungs- und Speiseräume wieder zu öffnen.

Schweiz. Landesausstellung. Die Kommission des Schweizerdorfes der Landesausstellung ist nunmehr im Falle, die Vermietung von Plätzen und disponiblen Chalets vorzunehmen. Dieselbe ist auf Wunsch gerne bereit, Interessenten die betreffenden Pläne, Preise, Pflichtenhefte und Bedingungen zur Kenntnis zu bringen. Die Restaurateure, Brauereien und Wirte werden darauf aufmerksam gemacht, dass im Schweizerdorf vier verschiedene grosse Café-Restaurants, Brasserien erstellt werden. Das günstige finanzielle Ergebnis ähnlicher Unternehmungen, wie Antwerpen und Wien, lässt die Kommission des Schweizerdorfes hoffen, dass auch das ihrige den Industriellen unseres Landes gute Früchte tragen werde, weshalb sie dieselben zu recht reger Beteiligung einladet.